

LE TELHARMONIUM

UNE CRÉATION DU COLLECTIF
MACHINE MOLLE



SOMMAIRE



PAGE 4 - PRÉSENTATION GENERALE

PAGE 5 - NOTE D'INTENTION

PAGE 6 - LA TELEOPERATRICE

PAGE 7 à 9 - L'INSTALLATION SONORE - LA CENTRALE D'APPEL

PAGE 10 à 12- LA MACHINE LE SON ET LA MUSIQUE

PAGE 13 - CALENDRIER DE CREATION

PAGE 14 - LISTE D'INSPIRATION

PAGE 15 - QUI SOMMES NOUS ?

PAGE 16 - L'EQUIPE

PAGE 17 - CONTACT

« Aussitôt que notre appel a retenti, dans la nuit pleine d'apparitions sur laquelle nos oreilles s'ouvrent seules, un bruit léger – un bruit abstrait – celui de la distance supprimée – et la voix de l'être cher s'adresse à nous. »

À la recherche du Temps Perdu - Marcel Proust

LE TELHARMONIUM

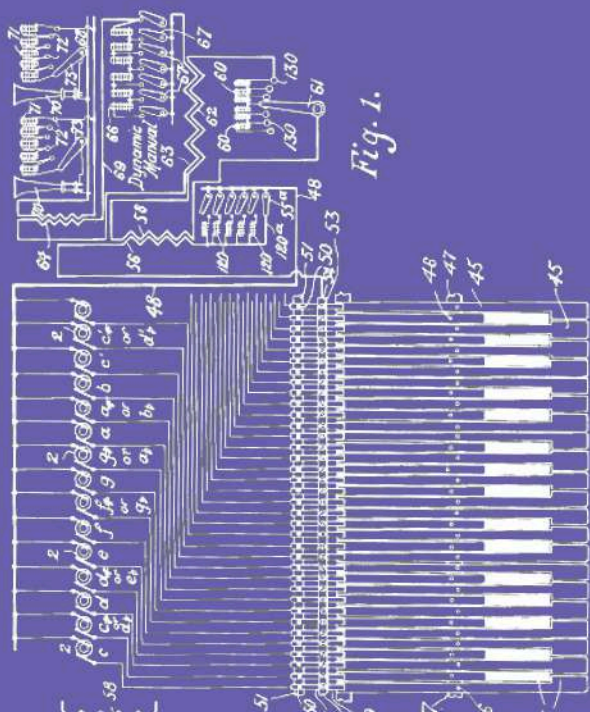
Une production du collectif MACHINE MOLLE - **artiste associé au CDN de Tours**

Coproduction – CDN de Tours, Maison de la Culture de Bourges ,Théâtre de Vanves

Avec le soutien de : DRAC et Region Centre Val de Loire

Scène Nationale de Meylan – L’Hexagone ([préachat](#)), Le théâtre d’Amboise ([résidence et préachat](#)), Le Théâtre de La Tête Noire ([résidence et préachat](#)), La Grange Vaugarni (37) ([résidence](#)), le club de la Chesnaie (41) ([résidence et ateliers](#)), Théâtre Vodanum (37).

La Péniche Pop ([présentation à la journée repérage](#)), QUEBEC Festival International d’arts multidisciplinaires et électroniques



Spectacle immersif mêlant installation sonore, théâtre, performance et musique électronique

Durée maximale : 1h30

Tout public à partir de 12 ans

Forme frontale au plateau

Équipe en tournée : 1 comédienne/musicienne,
1 technicien lumière, 1 technicien son

→ **Première au CDN de Tours envisagée début janvier 2027**

PRESENTATION GENERALE

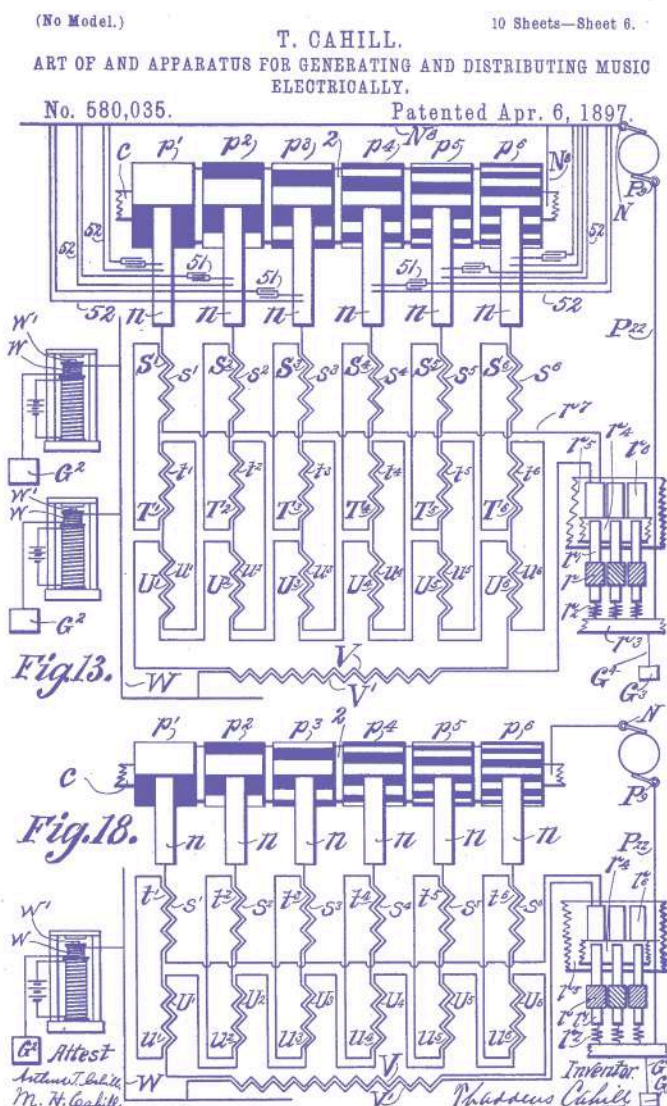
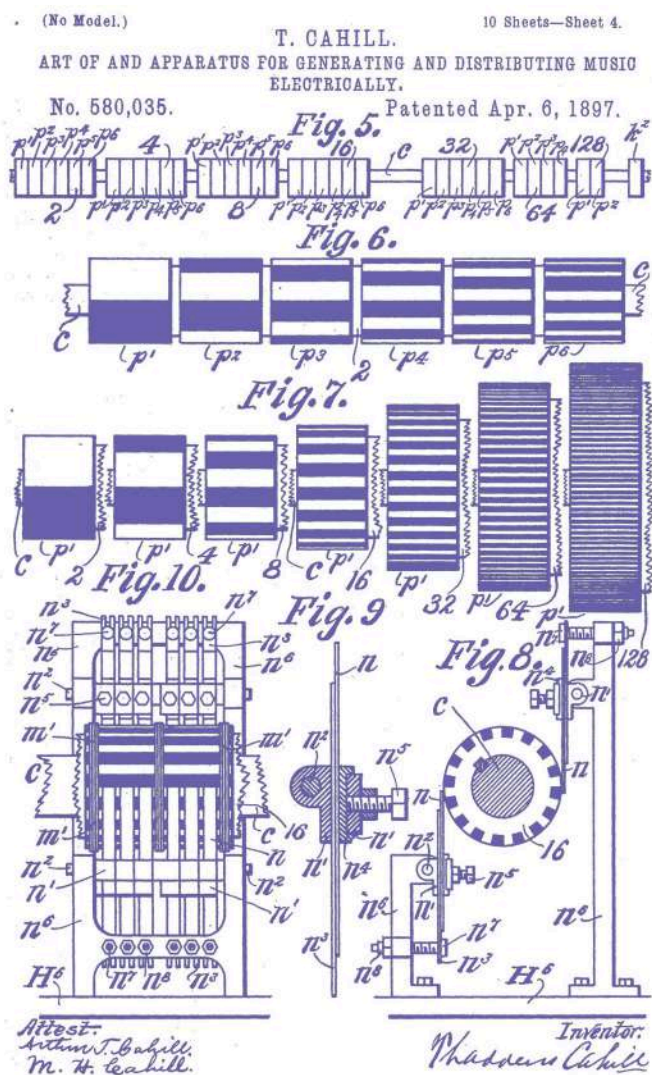
LE TELHARMONIUM est un spectacle immersif mêlant installation sonore, théâtre, performance et musique électronique.

Depuis la salle de spectacle, le public est invité à communiquer avec l'au-delà grâce à des téléphones suspendus au-dessus de leur tête. Les câbles de ces combinés sont reliés à une imposante centrale d'appel manipulée, depuis le plateau, par une téléopératrice.

Celle-ci fait son premier jour au "telharmonium". Cette entreprise propose aux

mourant.e.s de transférer leurs êtres dans le serveur d'une centrale d'appel afin qu'ils poursuivent le dialogue avec leurs proches après leurs décès.

La téléopératrice sera ainsi plongée dans les échanges intimes des abonné.e.s mort.e.s et vivant.e.s. Au cœur de nombreuses conversations de famille, elle finira par s'interroger sur ses propres origines. Au fil de manipulations hasardeuse, la jeune femme s'entretiendra avec une voix qui l'aidera à comprendre d'où elle vient...



NOTE D'INTENTION



Ce projet de spectacle s'est imposé à moi, le jour de l'enterrement de ma grand-mère. En diffusant ses enregistrements sonores durant la cérémonie, un frisson me parcourt. Il est évident qu'elle n'est pas vraiment morte puisque sa voix résonne ici et maintenant dans la nef de l'église.

Je repense alors au fantôme de mon autre grand-mère.

Dix ans après sa mort, je continue de porter ses pulls. Son odeur reste incrustée dans la laine qu'elle avait tricotée. Même après plusieurs lavages, mémé s'accroche encore à moi, mémé s'accroche encore à la vie ? Entre ces mailles, elle grappille encore un peu d'instant de vie. Le jour où l'odeur disparaîtra, mémé sera bel et bien partie.

Le TELHARMONIUM engage une réflexion autour des liens possibles entre les mort.e.s et les vivant.e.s.

Comment nos proches continuent de vivre à travers nous dès lors qu'ils décèdent ? Quelle(s) trace(s) laissent-ils après leurs mort.e.s ? Comment celle(s)-ci modifie(ent) les vivant.e.s ? Faut-il oublier nos mort.e.s pour continuer à vivre ? Ou au contraire faut-il s'en souvenir pour se construire ?

LE TELHARMONIUM c'est également une quête. Celle de la téléopératrice qui, orpheline, tente de reconnecter avec la voix de ses ancêtres pour comprendre ce qui la constitue profondément.

On dit souvent que les mort.e.s emportent leurs secrets dans la tombe.

Nous avons toutes de vieux secrets de famille restés tapis dans l'ombre, toujours tus pour qu'ils ne parviennent jamais aux oreilles des générations d'après. Et pourtant ils nous habitent. Sans même les connaître, ils nous hantent et finissent par nous appartenir, jusqu'à parfois nous définir.

LE TELHARMONIUM est une fiction qui déterre les secrets des mort.e.s pour tenter de réparer les vivant.e.s.

Diane Pasquet

« Nous gardons les morts à nos côtés afin qu'ils puissent continuer à veiller sur nous »

Vinciane Despret

L'OMBRAGEUSE PRÊTESSE DE L'INVISIBLE

Dans *À la Recherche du temps perdu*, Marcel Proust nomme les premières femmes opératrices téléphoniques les « ombrageuses prêtresses de l'invisible ». À la fin du 19^e siècle, elles avaient pour mission **la mise en relation des usagers du téléphone**. Nous souhaitons **nous inspirer de ces figures féminines œuvrant dans l'ombre**, pour écrire notre spectacle.

LE TELHARMONIUM sera **un seul en scène pour une femme et une centrale d'appel**. Les voix des abonné.e.s du telharmonium dialogueront et se mêleront à celle de l'« ombrageuse prêtresse de l'invisible » qui tous les jours à la même heure accomplira sa mission. Le plateau est épuré, seule cette femme énigmatique et l'étrange centrale d'appel demeurent.

« Nous n'avons, pour que ce miracle s'accomplisse, qu'à approcher nos lèvres de la planchette magique et à appeler. [...] Les Toutes-Puissantes par qui les absents surgissent à notre côté, sans qu'il soit permis de les apercevoir ; les Dandâdes de l'invisible qui sans cesse vident, remplissent, se transmettent les urnes des sons ; les ironiques Furies qui, au moment que nous murmurions une confidence à une amie, avec l'espoir que personne ne nous entendait, nous crient cruellement : « J'écoute » ; les servantes toujours irritées du Mystère, les ombrageuses prêtresses de l'Invisible, les Demoiselles du téléphone .

Et aussitôt que notre appel a retenti, dans la nuit pleine d'apparitions sur laquelle nos oreilles s'ouvrent seules, un bruit léger – un bruit abstrait – celui de la distance supprimée – et la voix de l'être cher s'adresse à nous. »

À la recherche du Temps Perdu - Marcel Proust

L'INSTALLATION SONORE - LA CENTRALE D'APPEL



LE TELHARMONIUM s'inscrit dans la continuité des explorations de MACHINE MOLLE, à savoir une recherche autour du son et la création d'acousmonium. L'immersion sonore de nos installations permet de nous rapprocher toujours un peu plus des spectateurices et créer un rapport d'intimité avec eux.

LES TELEPHONES ET LE RAPPORT AU PUBLIC



Il nous intéresse de retrouver cette relation privilégiée avec le public, de continuer à murmurer à leurs oreilles tout en utilisant le **dispositif frontal** classique de nos salles de théâtre.

Avec LE TELHARMONIUM, l'enjeu sera de **retrouver cette proximité avec les spectateurices tout en utilisant la distance imposée par la salle.**

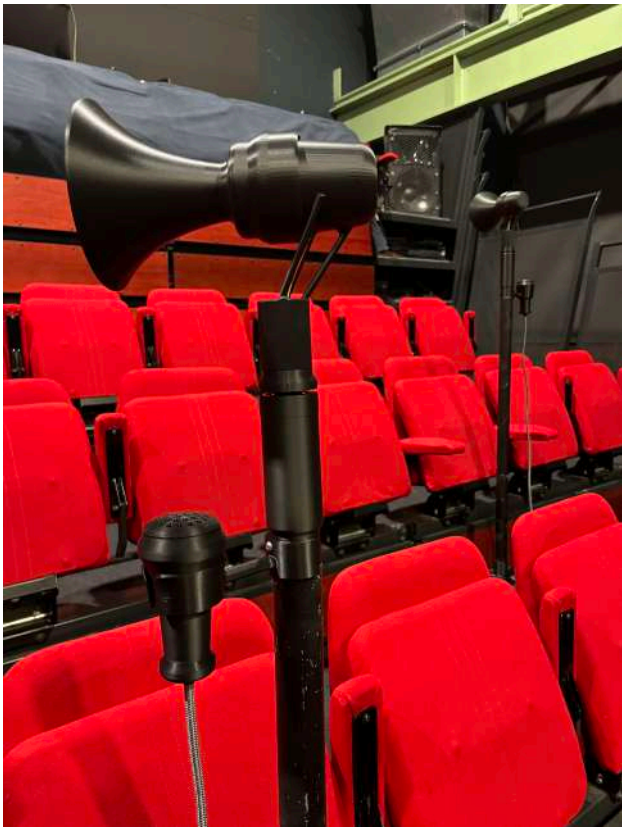
Il s'agira de tisser un lien entre le plateau et la salle, l'actrice et les spectateurices, dans le but de créer une porosité entre le réel et la fiction. **Comment l'espace de fiction peut modifier le réel et inversement ?**

Les téléphones placés au milieu du public seront connectés à la centrale d'appel au plateau. Les câbles qui relieront les deux espaces pourront faire écho au fleuve du Styx reliant le monde des morts et des vivants.

UN ACOUSMONIUM DE TELEPHONES



Cette installation permet également **une multidiffusion du son.** **Les téléphones au milieu du public - seront munis de micro et prendront la forme de haut parleurs rotatifs.** Ceux-là offrent une grande liberté dans la recherche de la spatialisation du son. Cet acousmonium nous permettra de créer du mouvement et une diffusion du son éclatée et fragmentée dans la salle de représentation.



LA LIGNE GRAPHIQUE DE LA MACHINE

La centrale d'appel sera construite sous le modèle des **premiers commutateurs téléphoniques de la fin du 19ème siècle**. Un travail de recherche de documents d'archives sera réalisé en amont de la phase de conception. Il ne s'agira pas de construire une centrale d'appel identique à celles du 19e siècle mais plutôt de s'en inspirer. L'enjeu sera de détourner l'objet pour que celui-ci reste atemporel répondant ainsi à la dramaturgie du projet.

Les matériaux utilisés seront avant tout du **bois, de l'acier et du plexiglas**.

Les Courbes et les rondeurs du bois sculpté viendront adoucir la structure rigide de la machine.

UNE INSTALLATION EVOLUTIVE

Comme les jeux de Lego, **la machine sera composée de plusieurs blocs démontables** permettant une manipulation ludique de celle-ci. Au fur et à mesure de la représentation l'installation pourra être démembrée par la téléopératrice et s'étendre sur le plateau comme les gisant.e.s.

UNE MACHINE MULTIFONCTION

Nous aimerions que celle-ci soit la plus autonome possible, notamment en lumière. **La centrale pourra s'éclairer elle-même**. Pour ce faire, elle sera équipée de lumière LED pouvant être télécommandée depuis la régie.

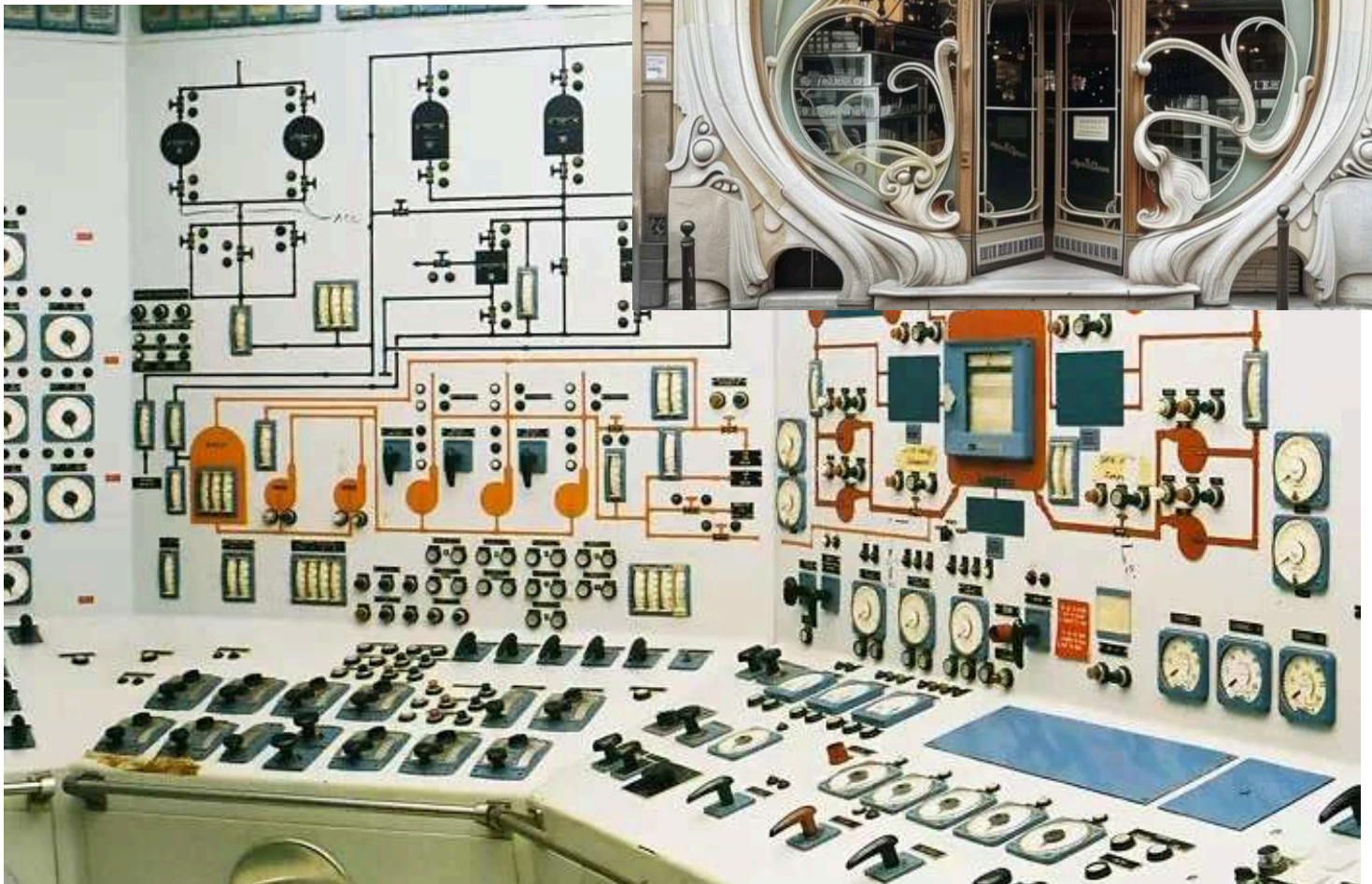
L'installation sera donc conçue en collaboration avec notre créateur lumière.

Les voix enfermées dans la machine, parfois capricieuses, pourront donc s'échapper et prendre la forme de spectres de lumière mais aussi d'hologrammes.

La machine sera équipée d'un écran pour simuler la **projection holographique de visages disparus**.

A ces différents modules, s'ajoute **un synthétiseur modulaire**. Celui-ci sera intégré au tableau de bord de la machine. La téléopératrice pourra ainsi faire de **la musique en live**. Nous entendrons en direct la sensibilité de la machine, son cœur et ses rouages.

LIGNE GRAPHIQUE



MAQUETTE DE LA MACHINE



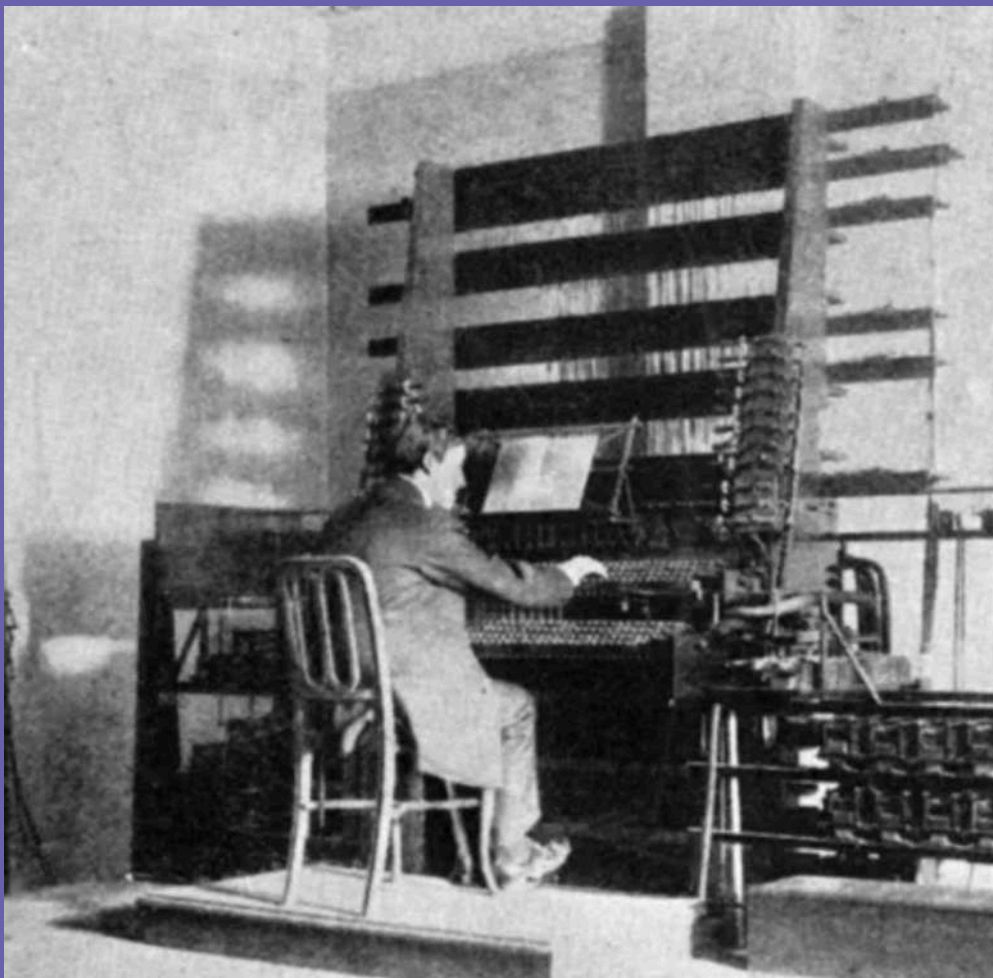
LA MACHINE LE SON ET LA MUSIQUE

A L'ORIGINE DU TELHARMONIUM

Le désir de concevoir cette installation sonore est né de notre lecture Les Fous du son de **Laurent de Wilde** – un essai retraçant les inventions sonores depuis Edison jusqu'à nos jours.

Dans l'un de ses chapitres, l'auteur parle du « telharmonium ». Il s'agit d'une **invention de Thaddeus Cahill conçue au début du 20e siècle permettant de diffuser la musique dans les foyers par téléphone**. Il suffisait d'être abonné.e au telharmonium pour écouter un concert à la maison.

A l'époque où le jeune inventeur américain imagine ce projet, la radio n'existe pas encore. Il construit alors ce gigantesque **orgue électrique pouvant jouer en temps réel et dont la musique est diffusée par téléphone**. Cette idée ingénieuse fut rapidement avortée car l'énergie déployée par la machine venait **brouiller le réseau téléphonique** de la ville. Ainsi **la musique du telharmonium finissait par s'immiscer dans toutes les conversations téléphoniques**. Les financeurs de l'invention étaient eux-mêmes lassés de ne pouvoir poursuivre leurs entretiens téléphoniques professionnels à cause de cet instrument saboteur...



8

LE CHANT DES MORT.E.S

Cette anecdote a ouvert la porte de nos imaginaires et de nombreuses pistes de réflexion.

Cette histoire révèle que **la musique est un moyen de résistance et de poésie**. Elle s'impose dans les foyers comme un être qui souhaite se rappeler à nous, sans même qu'on ne l'ait invitée. Elle nous fait penser à ces fantômes qui apparaissent pour ne jamais être oubliés.

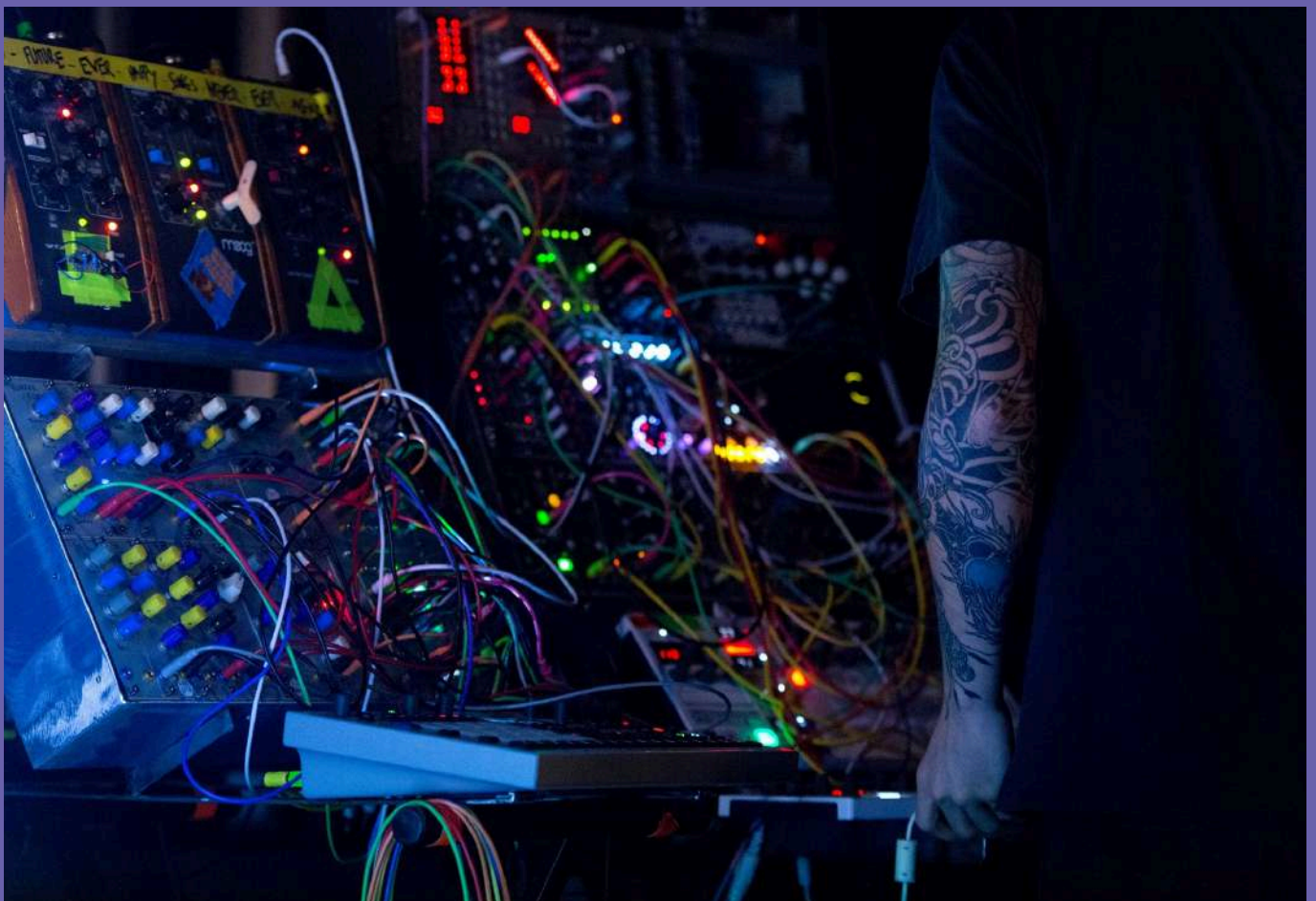
Dans notre spectacle, **la musique serait la manifestation des spectres sonores**.

Au-delà des mots, dans LE TELHARMONIUM, **les mort.e.s pourront communiquer avec les vivant.e.s en produisant des mélodies**.

Car c'est parfois tout ce qu'il reste d'une personne qui nous est chère; un air qu'elle nous avait chanté, ou la dernière musique diffusée lors de sa cérémonie d'enterrement.

La musique sera, dans notre projet, un des moyens de communication des gisant.e.s. Iels dialogueront par instants avec **des sons et des séquences de notes traduisant leurs pensées, leurs émotions**.

Leurs voix se mêleront par instant à ces compositions sonores énigmatiques.



LA VOIX DES MORTS ET LES SYNTHETISEURS MODULAIRES

La voix humaine est l’empreinte des histoires et des vécus de chacun.e. Elle se transforme au fil du temps mais reste pourtant la même.

Si je devais garder une chose d’un être qui m’est cher ce serait bel et bien sa voix.

Qui n’a jamais pensé à appeler le répondeur de l’un.e de ses proches mort.e.s pour continuer à le/la faire exister encore un peu plus longtemps ?

Les voix sont intangibles, à la fois présentes et absentes. C’est ce que nous essaierons de faire ressentir lors des représentations.

Ce projet s’interroge sur ce qu’il reste de la voix des mort.e.s. Comment le passage de la mort modifie le son d’une voix ou au contraire la garde intacte ?

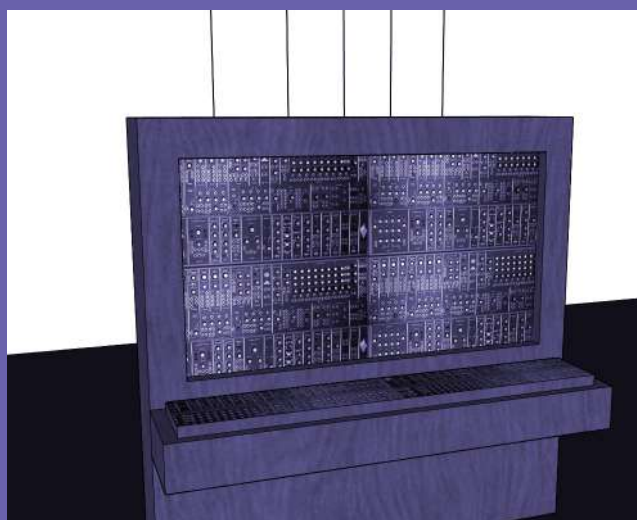
Avec l’usage de nos synthé modulaires, nous tenterons de **faire résonner des voix non humaines et retrouver les fréquences des mort.e.s**, comme les chercheurs de voix désincarnées dans les années 60.

Ces voix naitront de l’aléatoire.

Le synthé modulaire reste pour nous l’instrument le plus imprévisible, des **textures sonores peuvent émerger au fil d’explorations aléatoire.**

Il fait sens pour nous de composer avec car **le telharmonium de Thaddeus Cahill est en fait le premier synthétiseur.**

En composant sur synthé modulaire, nous rendons hommage à cette invention tombée dans l’oubli, le but du projet étant aussi de remettre à la surface les choses et les êtres disparues.



« la voix est l’expression de tout un être et reflète les accidents d’une vie »

Jean Abitbol

CALENDRIER DE CREATION

2025

Du 9 au 14 février 2025 – résidence brainstorming à la grange Vaugarni (37)

Du 4 au 12 avril 2025 – ateliers et résidence d'écriture à la clinique de la Chesnaie (41)

Du 29 septembre au 9 octobre – résidence d'écriture au Théâtre de la Tête Noire (45)

Du 3 au 15 novembre 2025 – résidence d'expérimentation du dispositif sonore au CDN de Tours

>> sortie de résidence à destination des pros le 13 14 15 novembre

Du 1er au 5 décembre 2025 – résidence plateau au Théâtre de Vanves

>> sortie de résidence à destination des pros le 5 décembre ou porte ouverte tout au long de la semaine

2026/2027

Du 16 au 28 février 2026 – Construction structure de la centrale d'appel dans les ateliers du CDN de Tours

Entre janvier et avril – écriture de la V1 du texte

Du 13 au 17 avril 2026 – résidence plateau au Théâtre d'Amboise

Entre avril et septembre – écriture de la V2 du texte + finition construction de la centrale d'appel

Du 21 au 30 septembre 2026 – résidence plateau + créa lumière à la Maison de la Culture de Bourges

Du 19 au 23 octobre 2026 – résidence plateau au théâtre Vodanum à Rochecorbon

Entre octobre et décembre 2026 - 1 semaine de résidence plateau au Théâtre de la tête Noire

Entre octobre et décembre 2026- 2 semaines de résidence plateau (lieux à définir !)

Du 4 au 9 Janvier 2027 – Résidence plateau au CDN de Tours

>> Création 12 janvier 2027 au CDN de Tours

LISTE D'INSPIRATION NON EXHAUSTIVE

LITTÉRATURE

Le Guide du voyageur galactique - Douglas Adams
L'Odyssée de la voix - Jean Abitbol
Au bonheur des morts - Vinciane Despret
au pays des Merveilles - Lewis Carroll
Inventaire de choses perdues - Judith Schalansky
La Machine s'arrête - Edward Morgan Forster
Voyage au Centre de la Terre - Jules Verne
Au bonheur des Morts - Vinciane Despret
Que faites vous de vos morts - Sophie Calle

Alice



FILMOGRAPHIE

Les Temps Modernes - Charlie Chaplin
Les Crimes du futur - David Cronenberg
Canine - Yorgos Lanthimos
Alice - Jan Svankmajer
Mad qod - Phil Tippett



QUI SOMMES NOUS ?

MACHINE MOLLE est un **collectif pluridisciplinaire** créé en 2021 à Tours par **Diane Pasquet** comédienne/metteuse en scène et **Valentin Pedler** musicien/plasticien. Entre 2024 et 2028, MACHINE MOLLE sera **artiste associé au Théâtre Olympia - CDN de Tours**.

Ensemble nous imaginons des **expériences immersives et sensorielles aux dramaturgies plurielles**. Celles-ci mêlent **théâtre, musique électronique, art visuel et sonore**.

Le son multicanal est au cœur de notre recherche. Nous rêvons et réalisons nos propres outils de diffusion sonore ainsi que nos instruments de musique ; **les synthétiseurs modulaires**.

Ces **installations sonores** participent au fond et à la forme de nos projets. Elles sont aussi bien des éléments **scénographiques que dramaturgiques** et permettent, par ailleurs, l'immersion du public dans l'œuvre. Avec elles nous tentons de **bouleverser la perception et les sens des spectateur.ice.s**.

En modifiant notre rapport sensible au monde nous interrogeons ainsi notre lien à celui-ci.

Nous défendons l'idée d'un **art politique** et empruntons les voies de la **poésie** pour faire entendre celui-là.

Dans une société saturée par l'information, nous souhaitons recréer de nouveaux **espaces pour rêver**, des îlots où **l'imaginaire** peut être déployé. Nous désirons libérer les espaces mentaux pour faire entrer, de manière parfois invisible, **le fantasme**. Dans nos créations le/la spectateur.ice est souvent plongé.e dans la pénombre, iel est libre de fermer les yeux ou de se laisser embarquer par la musique, les voix et l'énergie vorace des corps qui habitent l'espace de représentation.

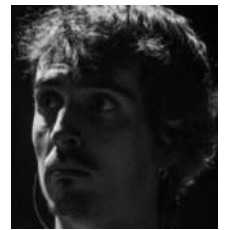
Chaque forme que nous inventons est une nouvelle **excentricité**. Il est important pour nous de prendre des risques en nous affranchissant des formes académiques et **requestionner ainsi nos pratiques artistiques initiales**.

Notre objectif : proposer au public, **des expériences poétiques accessibles, exigeantes, singulières et surprenantes** qui poussent chacun.e à s'interroger sur les problématiques de notre époque.





L'ÉQUIPE



Diane Pasquet – directrice artistique du Telharmonium – autrice, metteuse en scène et comédienne

Après des études d'art Dramatique au Conservatoire d'Orléans et de Lyon puis à l'École Supérieure du Théâtre National de Bretagne à Rennes, Diane joue dans CONSTELLATION de Eric Lacascade et rejoint ensuite l'Ensemble artistique du Théâtre Olympia-CDN de Tours comme comédienne. Elle programme le WET et joue dans L'ÎLE DES ESCLAVES de Marivaux mis en scène par Jacques Vincey et MONUMENTS HYSTERIQUES de Vanasay Khamphommala.

En 2021 Diane crée MACHINE MOLLE. Elle montera plusieurs projets immersifs tels que NYMPHES, PUBERTE ZERO, DESTRUCTION, ET PEU A PEU...

A côté de sa carrière de metteuse en scène et directrice de compagnie, Diane continue de jouer et intègre le spectacle LES FILLES NE SONT PAS DES POUPEES DE CHIFFON écrit et mis en scène par Nathalie Bensard.



Hélène Stadnicki – collaboratrice artistique du Telharmonium

Après une licence de lettres modernes, Hélène Stadnicki a été formée au conservatoire d'art dramatique de Tours. La diversité des propositions artistiques, l'ont plongée dans des aventures très différentes aussi bien au théâtre qu'à l'image.

Elle a notamment travaillé au théâtre avec la compagnie Machine Molle, Christian Benedetti, la compagnie Serres Chaudes, La compagnie Rodéo d'âme, La compagnie fée d'hiver, Gilles Bouillon, Philippe Lanton, Patrice Douchet...

A l'image, elle a travaillé avec les réalisateurs Nicolas Aubry, Jean Xavier de Lestrade, Christophe Barbier...

Elle a co-écrit « Bye bye bird » et Vital! avec « Nicolas Aubry ».

En parallèle, elle intervient et enseigne le théâtre au sein de différentes structures. Forte de son expérience pédagogique, Hélène Stadnicki anime des ateliers et des stages dans des endroits très divers (foyer, pôle emploi, lycée option théâtre, conservatoire d'art dramatique...)

Valentin Pedler – directeur artistique du Telharmonium, compositeur, ingénieur du son et scénographe

Après avoir suivi la faculté de musicologie de Tours pendant deux années 2010/2012, il entre à l'école Jazz à Tours en cursus professionnel musique actuelle. En 2014, à la sortie de l'école, il crée l'association Prima Materia, qui aura pour rôle de porter un Space Opera. En 2016 il monte le groupe Thé Vanille. Parallèlement il travaille en tant que salarié à Radio Béton de 2017 à 2018 comme animateur, programmeur, technicien de la radio. En 2019 il devient lauréat du dispositif JUMP et initie IDR. En septembre 2020, Valentin entame une collaboration artistique avec Diane Pasquet et monte le collectif MACHINE MOLLE. De 2020 à ce jour, il crée et joue avec le groupe Meule en France (Olympia, Transmusicale, Printemps de Bourges, Vieille Charrues ...) et dans le monde entier (Canada, Corée du sud, Tunisie, Roumanie, Allemagne, Italie, Espagne, Belgique ...)



Franck Besson – Créateur lumière du Telharmonium

Formé aux techniques d'éclairage du spectacle vivant à l'ISTS d'Avignon en 1992, Franck a tourné près de 10 ans en France et à l'étranger avec George Lavaudant, Josef Nadj et Philippe Genty. Dès 1993, il rencontre Bruno Meyssat avec qui il s'initie à la conception des lumières. En parallèle, il assure la régie générale de ses productions, puis de celles de Jean Lambert-wild et de Delphine Gaud. En 1996, Franck fonde avec elle, La Trisande, compagnie de danse contemporaine. Actuellement, il réalise la conception d'éclairages dans le spectacle vivant et en assure parfois les tournées. En parallèle, il lui arrive d'enseigner et de faire des incursions dans d'autres champs artistiques : danse improvisation, performances.



L'ÉQUIPE



Simon Rumaud – Assistant conception électronique

Musicien guitariste formé à l'École Jazz à Tours, Simon rejoint la Compagnie 100 Issues en 2017 pour le spectacle Piégé en Surface. Il participe ensuite à plusieurs créations – Factice, Don't Feed the Alligators, Bluff ! – où il développe un jeu sensible et une présence musicale intégrée aux agrès. En 2025, il rejoint la Compagnie Fouxfeurrieux pour la création jeune public Et Après ?, comme constructeur et regard extérieur.

Parallèlement, il joue dans plusieurs formations – Shark Mayol, Coukou, Padawin – et travaille comme technicien son et régisseur pour diverses compagnies et structures. Curieux et touche-à-tout, il conçoit aussi dispositifs sonores et décors électroniques pour différents collectifs. Engagé dans la vie associative tourangelle, il mène des actions culturelles autour de l'électronique et du DIY auprès de publics variés.

Lohengrin Papadato – Graphiste designer

Après des études d'Art aux Beaux-Arts d'Angers, puis d'édition à l'université à Rennes, Lohengrin Papadato est revenu à sa passion première : le dessin. Depuis quelques années il développe un travail d'illustration qui accompagne des œuvres musicales, des événements festifs, ou encore des œuvres littéraires.

Il s'intéresse particulièrement aux paysages et aux espaces, aux structures impossibles et aux jeux de perspectives – et à la manière dont ces mondes sont habités.

Ses illustrations sont issues pour une grande part de la rencontre avec d'autres œuvres. Nombre d'entre elles sont le fruit de collaborations étroites avec des musiciens, localement notamment avec Meule, First Draft, OCTC, Mack and the Keystones. D'autres découlent de lectures de mythes et de légendes, de récits de voyage. Ses inspirations graphiques sont multiples, passant de la bande dessinée avec Moebius à l'illustration ludique avec Martin Handford, du carnet de voyage fantastique avec François Place à des mondes impossibles avec Maurits Cornelius Escher.



CONTACTS

Diane PASQUET

Mail : diane-pasquet@hotmail.fr

Tél : 06 18 53 91 87

Valentin PEDLER

Mail : valentin.pedler@hotmail.fr

Tél : 06 71 02 33 39

Katia DALLOUL

Mail : k.dalloul.diffusion@gmail.com

Tél : 06 62 25 23 99

ICEBERG-Amandine BESSE

Mail : liceberg.contacts@gmail.com

Illustration de couverture et graphisme : Lohengrin Papadato - 2024

